

LE THEATRE DE LA GAITE MONTPARNASSE ET LE THEATRE DES BELIERS PARISIENS PRESENTENT

APRÈS *Une semaine... pas plus !*

ADDITION

LA NOUVELLE COMÉDIE DE
CLÉMENT MICHEL



AVEC
GUILLAUME BOUCHÈDE
OU SÉBASTIEN **CASTRO**
STÉPHAN **GUERIN-TILLIÉ**
CLÉMENT **MICHEL**

MISE EN SCÈNE

DAVID ROUSSEL

L'Officiel : 11/06/05 - 2 N° 10464 - www.lofficiel.fr

Scénographe : Sarah BAZENNERYE Lumières : Denis KORANSKY
Costumière : Alexa CRISP-JONES

Le Théâtre des Béliers Parisiens présente

ADDITION

Une comédie de **Clément Michel**

Mise en scène par **David Roussel**

Avec : **Guillaume Bouchède, Stéphan Guérin Tillié et Clément Michel**

Théâtre des Béliers Parisiens - www.theatredesbeliersparisiens.com

14 bis rue Sainte-Isaure 75018 Paris – 01 42 23 27 67

contact@beeh.fr - diffusion@beeh.fr

ADDITION

Une comédie de **Clément Michel**

Mise en scène par **David Roussel**

Avec : **Guillaume Bouchède, Stéphan Guérin Tillié et Clément Michel**

Scénographie : Sarah Bazennerye

Lumières : Denis Koransky

Costumes : Alexia Crisp-Jones

Après les triomphes de « **Une semaine...pas plus !** » et « **Le Carton** »

La nouvelle comédie de **Clément Michel**

Hier soir, Axel a invité ses deux amis Jules et Antoine à dîner au restaurant. Ce matin, il regrette d'avoir payé l'addition et leur demande de le rembourser.

Antoine sort son chéquier.

Jules sort de ses gonds.

ADDITION, c'est une comédie qui raconte un weekend pendant lequel trois amis, en pleine crise de la quarantaine, vont tout compter : leurs défauts, leurs manques, leurs jalousies, leurs coups bas...

« *Dans la bande des trois, y a celui qu'a des lunettes, celui qui change trois fois d'avis sur le menu et puis y a celui qui paie l'addition, moi je suis celui qui paye l'addition.* »

Une production Théâtre des Béliers Parisiens

14 bis rue Sainte Isaure 75018 Paris

Toutes les infos sur le spectacle :

www.theatredesbeliersparisiens.com/Spectacle/addition

Contact Tournée : Sevrine Grenier-Jamelot

06 30 51 71 03 / diffusion@beeh.fr

Note de l'Auteur

Par Clément Michel

ADDITION est inspirée d'une histoire vraie. Non, pas exactement. Disons que la première réplique de la pièce est inspirée d'une histoire vraie. Enfin, presque.

Bon, voilà comment tout a commencé :

Un matin, lors de la tournée de ma précédente pièce « Une semaine... pas plus ! », j'ai dit à mes deux partenaires que je regrettai de les avoir invités à dîner la veille et je voulais savoir si ça ne les dérangeait pas de me rembourser.

Tous les deux ne m'ont évidemment pas pris au sérieux (ils avaient raison, je ne suis pas radin à ce point) et ils ont beaucoup ri. Passé cet instant de rigolade, j'ai immédiatement trouvé que ce dialogue serait un formidable point de départ pour une pièce si le personnage qui demande qu'on le rembourse ne plaisantait pas.

ADDITION est donc inspirée d'une vraie plaisanterie. Finalement, cette pièce pose un dilemme universel et intemporel. Il y a deux sortes d'individus sur terre : celui qui accepte et celui qui n'accepte pas. Celui qui n'a pas envie de se fâcher et celui qui n'a pas peur du conflit. En écrivant cette comédie, j'ai imaginé que mon Addition était un peu comme le prénom de Delaporte et La Patellière ou comme le tableau blanc d'Art de Yasmina Reza.

Je ne suis pas en train d'oser une comparaison bien présomptueuse avec ces deux classiques, mais quand on écrit, on est forcément inspiré.

Voilà donc les univers auxquels j'ai pensés en inventant ces personnages. À l'époque du « Carton », je me permettais de citer Friends et Feydeau, plus tard, j'ai parlé de Jean Poiret et Lubitsch pour « Une semaine... pas plus ! ». À priori, je suis donc toujours aussi inconscient et je n'ai pas peur de mentionner des références écrasantes.

Si je parle d'Art et du Prénom, c'est que ce tableau et ce prénom ne sont finalement que des « prétextes » pour découvrir des personnages, ce sont des points de départ très forts qui vont permettre à des personnages de tout mettre sur la table.

Cette Addition est, me semble t'il, elle aussi un déclic et un catalyseur qui va donner l'occasion, le temps d'un weekend, à ces trois amis de tout se dire ou presque...

Depuis ma première pièce « Le Carton », j'ai pris l'habitude d'écrire des comédies qui parlent de ma génération, des comédies qui soulignent nos angoisses, nos défauts, nos envies et nos aigreurs. À 40 ans passés, j'ai eu envie de raconter l'histoire de Jules, Axel et Antoine, ces trois quadras qui me ressemblent un peu. Non, beaucoup.

La Presse

ANOUS PARIS « Un portrait de génération à la fois subtil, drôle et touchant (...) Cette comédie a bénéficié d'un incroyable bouche à oreilles. »

Le Point

« On rit énormément. Cette pièce fine et intelligente qui n'est pas sans rappeler Art ou Le Prénom joue sur toute la gamme de l'émotion. »

PARISCOPE

« Drôle et savoureuse. La comédie à ne pas manquer.»

VALEURS ACTUELLES

« Une comédie parfaite qu'on peut aller voir en famille. »

le Parisien

« Dans la lignée du "Prénom", cette comédie de mœurs moderne et enlevée traite avec une grande justesse des affres des quadras d'aujourd'hui. Après les étudiants du "carton" et les trentenaires d' "une semaine... pas plus", l'auteur, Clément Michel 41 ans, regarde murir sa propre génération. »

femina

« Gros coup de cœur pour cette comédie enlevée qui raconte un week-end pendant lequel trois amis, en pleine crise de la quarantaine, vont tout compter : leurs défauts, leurs manques, leurs jalousies, leurs coups bas... Entre rire et émotion, chacun pourra se retrouver dans ces questionnements, ces remises en cause et les potentiels chamboulements qui en découlent. Cette fable moderne servie par un trio de talentueux comédiens nous emporte littéralement. A ne pas manquer ! »

Reg'Arts

« Une heure trente de rires mais pas que car si l'auteur nous délecte des mésaventures de ses trois personnages à l'aide de rebondissements, bons mots et dialogues ciselés, il insère également quelques réflexions douces amères sur le couple, l'amitié, la fidélité, la solitude qui nous valent entre deux rires de jolis moments d'émotion.

Il faut dire que son écriture est parfaitement servie par la mise en scène de David Roussel et la scénographie de Sarah Bazennerye et surtout l'interprétation qui saisit toutes les nuances du texte. »
